

«NOUS Y ALLONS POUR GAGNER!»

BOULANGERIE Le Mondial du pain débute aujourd'hui à Saint-Etienne (F). L'équipe de Suisse compte bien défendre son titre, remporté lors de l'édition précédente.

La Suisse, championne du monde du pain, est arrivée hier à Saint-Etienne (F) pour défendre son titre acquis en 2011. Christophe Ackermann, qui a déjà participé à la compétition en 2007, est le coach de cette équipe complètement renouvelée. Le Vaudois fait bénéficier de son expérience le candidat David Grandjean, 28 ans, qui travaille actuellement avec son père à la boulangerie-pâtisserie Dubey-Grandjean, à Romont (FR). Celui-ci sera épaulé par Morgane Brülhart, commis de 21 ans, originaire de Fribourg. Tous deux partagent la même passion: «Faire de belles choses.»

«Nous avons énormément travaillé pour mettre au point notre programme», explique David Grandjean. «Avec une quantité de farine donnée, nous devons fabriquer un certain nombre de pièces qui respectent un poids précis. La créativité est aussi très importante. Cela demande donc beaucoup de technique», ajoute Christophe Ackermann. «Ce qui me stresse le plus, c'est de réussir à tout faire dans les 8 heures qui nous sont imparties. J'ai aussi très peur de faire tomber quelque chose!» dit Morgane Brülhart.

L'épreuve qui les attend est en effet de taille. Les Suisses, qui entrent en scène vendredi, devront

confectionner plusieurs types de pain, ainsi que des viennoiseries sur le thème de leur pays d'origine. Douceurs en têtes de vache, couteaux suisses et petites fleurs ont été testées et améliorées une multitude de fois avant la compétition. «Jusqu'à ce qu'elles atteignent la perfection», précise Morgane Brülhart. Famille et amis ont d'ailleurs largement été mis à contribution pour jouer les cobayes.

Défi impressionnant

Le défi le plus impressionnant est sans conteste la pièce artistique. L'équipe a confectionné des éléments au préalable, mais elle

n'aura que 30 minutes pour les assembler sur place. «Un coucou sera fixé sur trois supports en forme de S. Des pives en descendront et laisseront apparaître un grand oiseau qui sera posé sur une montre», explique David Grandjean, qui a planché plus de 60 heures rien que sur cette pièce avec sa partenaire. Le coucou sera-t-il à la hauteur du Grand-Saint-Bernard reposant sur une pile d'argent qui a assuré la victoire de la Suisse en 2011? «Nous y allons pour gagner, nous sommes prêts», assure Morgane Brülhart. Verdict dimanche.

● CLÉA FAVRE

clea.favre@lematin.ch



«J'ai très peur de faire tomber quelque chose!»

Morgane Brülhart, commis

Christophe Ackermann (à g.) et ses deux protégés, Morgane Brülhart et David Grandjean, avec l'oiseau qui constituera l'élément central de leur pièce artistique.